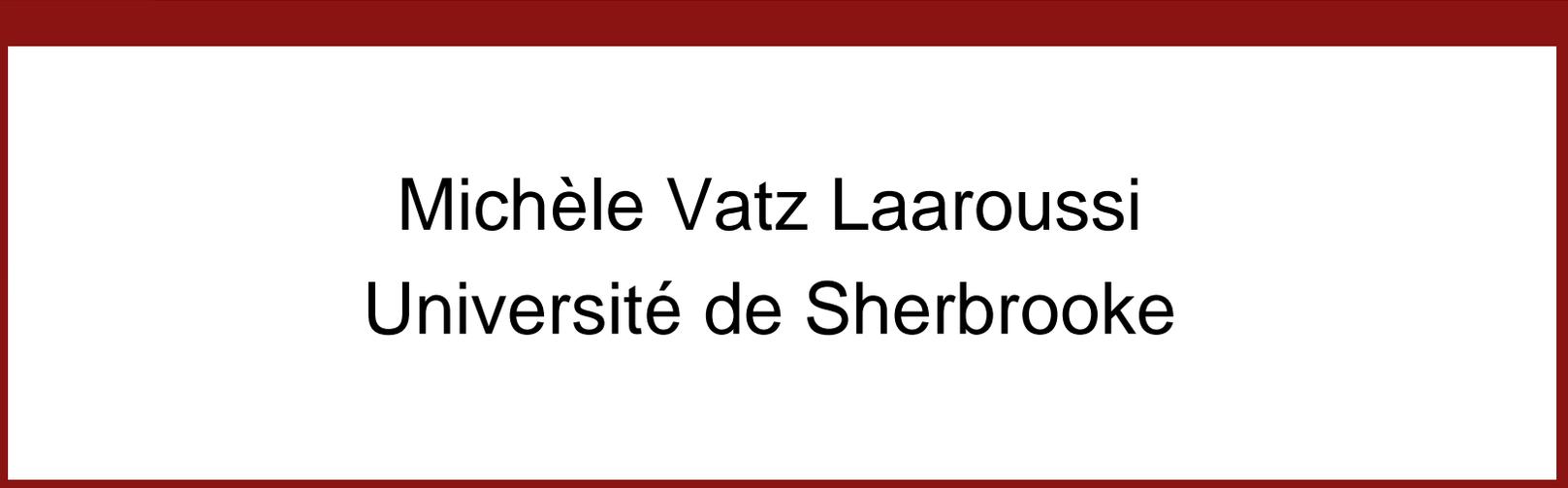




# Les collaborations familles immigrantes-école dans les régions du Québec



Michèle Vatz Laaroussi  
Université de Sherbrooke

# Hypothèse de réflexion

---

- La réalité scolaire des jeunes immigrants et réfugiés des régions du Québec présente de grandes différences avec la réalité montréalaise
- Il en est de même pour les collaborations familles-école.
- Cette disparité pourrait elle entraîner une nouvelle discrimination de ces jeunes? OU au contraire pourrait elle être synonyme d'une chance supplémentaire de réussite scolaire pour eux
- Une problématique spécifique et multidimensionnelle

# Recherches

---

- Réseau de recherche sur l'immigration en dehors des grands centres
- L'immigration dans les communautés linguistiques minoritaires (Farmer)
- Les modèles de collaboration familles immigrantes-école à Montréal et Sherbrooke (Kanouté, Vatz Laaroussi)
- Les échanges et constructions de savoirs entre trois générations de femmes réfugiées en région (Vatz Laaroussi, Rachédi, Kanouté, Guilbert)
- Une recherche sur l'influence des médias chez de jeunes étudiants deux ans après la crise des accommodements raisonnables (Vatz Laaroussi et Steinbach)
- La recherche de Steinbach sur les représentations des étudiants dans les classes de secondaire à Sherbrooke
- Un projet sur l'introduction de l'histoire familiale comme moyen d'améliorer les compétences en écriture des jeunes allophones à Montréal et en région (Vatz Laaroussi, Kanouté, Rachédi, Armand, Rousseau, Stoïca)
- Des actions analyse dans des classes d'accueil et dans des classes régulières concernant l'accueil et l'intégration des jeunes réfugiés (Rachédi)

# Les dimensions de la problématique

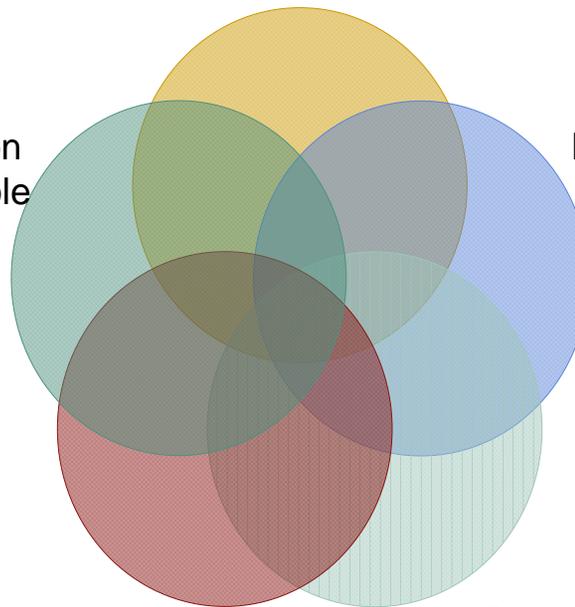
Politiques de régionalisation de l'immigration

Modèles de collaboration  
familles immigrante-école

Populations immigrantes  
et réfugiées

Rapport des populations  
locales à la diversité

Structures scolaires  
et évolution



# Politiques de régionalisation de l'immigration

---

- Volonté politique depuis 1993.
- Mesures d'attraction et de rétention en région
- Ententes avec des MRC et des municipalités, incluant une concertation avec les commissions scolaires
- Politiques municipales d'accueil et d'intégration des immigrants

# Les populations immigrantes en région

---

- L'importance proportionnelle des réfugiés dans certaines localités, Québec et Sherbrooke : 50% des immigrants
- Taux d'immigrants présents, 7% à Sherbrooke, 4% à Québec, 10% à Gatineau et 23% à Montréal
- Mobilité secondaire et rétention: les institutions scolaires, le cheminement des enfants et leur réussite font partie des déterminants de la mobilité ou de la rétention en plus du bassin d'emploi et de la présence d'un réseau, ethnique, culturel ou religieux.

# Quelques données dans la région de Sherbrooke

---

- 1120 immigrants visent la région de l'Estrie en 2008 soit 2,5% des immigrants du Québec (environ 1000 par année)
- Si le Québec a en moyenne accueilli 11,5% d'immigrants au courant des 10 dernières années, à Sherbrooke, l'immigration compte pour 6,3 %
- Essentiellement des jeunes familles, avec adultes éduqués voire très éduqués (40% d'universitaires)
- Pays d'origine: Etats-Unis, France, Ex-Yougoslavie, Colombie, Maghreb, Afghanistan, Irak, Bhoutan

# Les enfants réfugiés

---

- Majoritairement allophones
- Trajectoire pré-migratoire complexe: déplacements forcés, camps de réfugiés, séparations familiales
- Scolarité interrompue, instable ou inexistante
- Plus ou moins grand retard scolaire par rapport à la norme québécoise selon l'âge à l'arrivée
- Projet familial scolaire important et vecteur de résilience

# Les structures scolaires

---

- Essentiellement des classes d'accueil, quelques classes d'intégration avec mesures spécifiques (Granby)
- Sherbrooke: 10% d'enfants migrants, 5 classes d'accueil au primaire, 3 au secondaire
- Problèmes avec les enfants réfugiés en retard scolaire
- Orientations vers les cheminements particuliers: troubles du comportement et de l'apprentissage, école aux adultes si âgés de plus de 17 ans (adressée aux décrocheurs qui reviennent aux études)
- Vagues de réfugiés: homogénéité dans les classes d'accueil (Afghans, Irakiens, Bhoutanais actuellement par exemple): peu de diversité.
- Peu de diversité non plus dans les classes régulières que suivent essentiellement les jeunes natifs du Québec

# Le rapport à la diversité dans les classes

---

- Eux autres-nous autres: intégration de la différence, des stéréotypes et préjugés.
- Classes peu inclusives
- Mêmes tendances dans les groupes de jeunes étudiants en éducation et aussi en travail social: peu de connaissance des politiques locales et scolaires visant la diversité et l'intégration. Influence sensationnaliste des médias. Peu d'intérêt aux questions d'interculturalité.

# Les degrés d'interculturalité dans la collectivité locale

---

- De la discrimination à l'intérêt mitigé en passant par les images exotiques de l'Étranger et par le sentiment de menace.
- Les histoires de succès racontées par les médias ont peu d'influence. Elles sont toujours ramenées par les natifs et par les migrants à des cas exceptionnels.
- La crise des accommodements raisonnables relayée en région par les médias montréalais a fait monter les tensions et les préjugés vis à vis des immigrants.

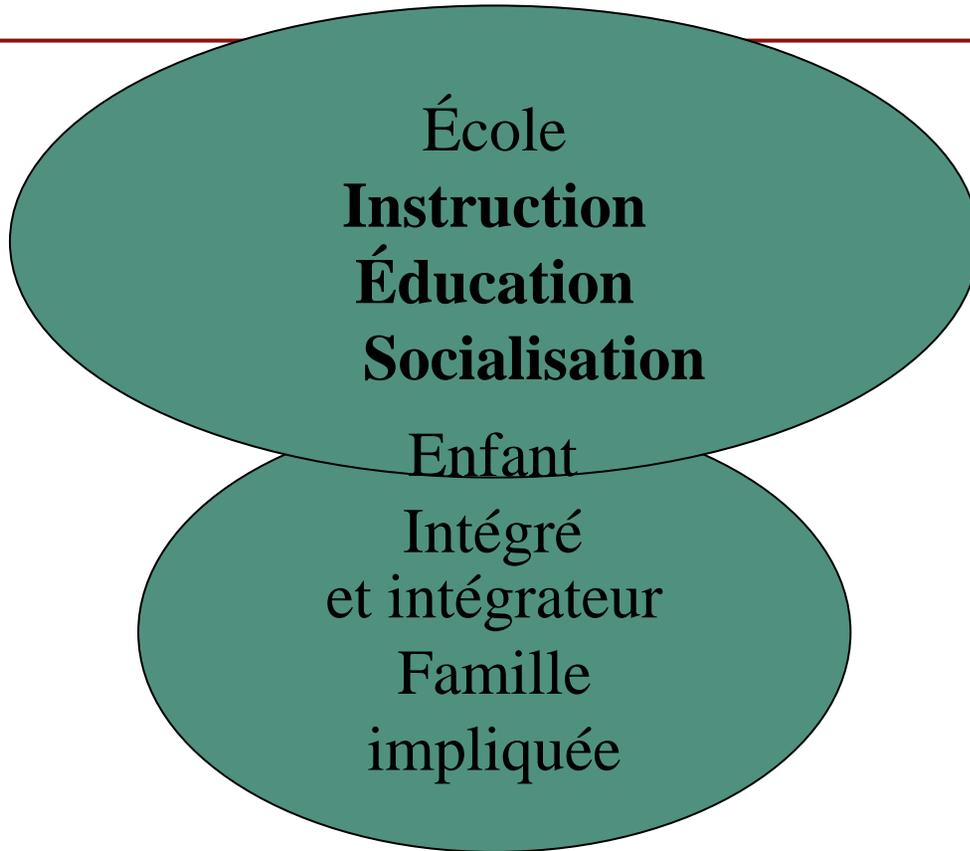
# Les modèle de collaboration familles école

---

- Mise en articulation des trois rôles dévolus à l'école québécoise avec ceux investis par les familles immigrantes: éducation, socialisation, instruction.
- Divers modèles de collaboration: des stratégies différentes de l'institution et des familles.
- Ces stratégies doivent être mutuellement connues et reconnues pour avoir une chance de se rencontrer. Importance de ne pas figer école ou famille dans un rôle ou dans une stratégie unique.

■ **Implication assignée: modèle traditionnel**

Milieu socio-  
économique défavorisé  
Niveau scolaire faible



**RÉUSSIR POUR S 'INTEGRER**

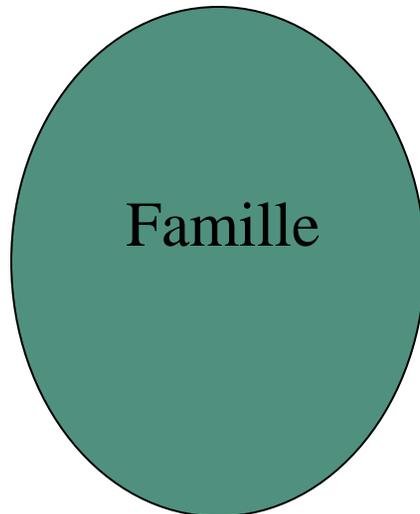
**Collaboration  
Partenariale**

Milieu socio-éducatif élevé  
statut social élevé

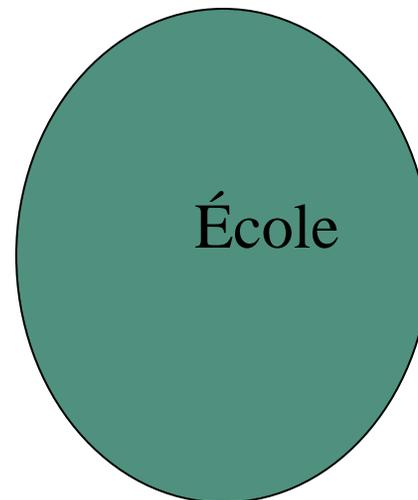
Éducation

Socialisation

Instruction



Famille



École

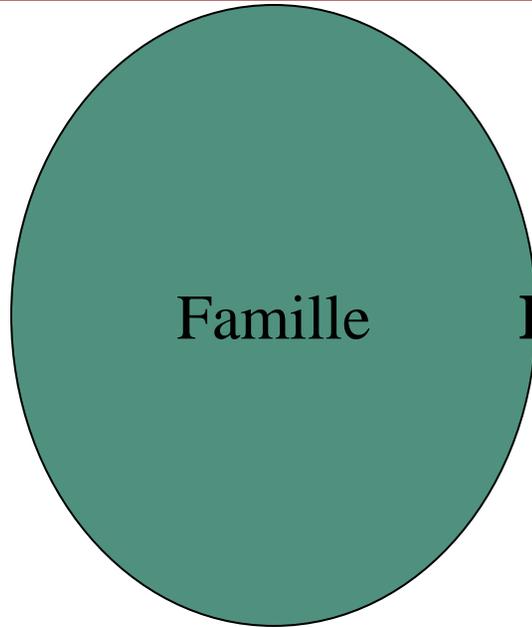
RÉUSSITE COMME PARTICIPATION  
CITOYENNE

**Collaboration avec espace de médiation**

Milieu socio-économique

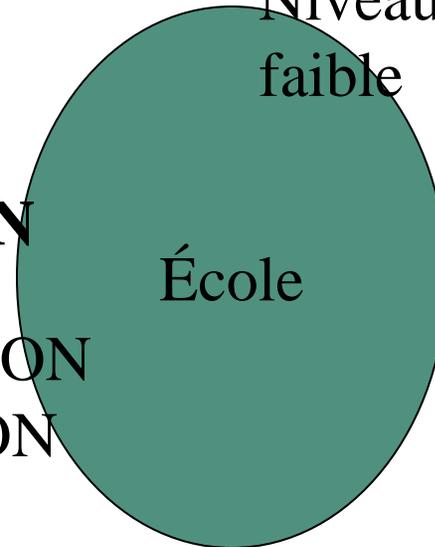
défavorisé

Niveau scolaire faible



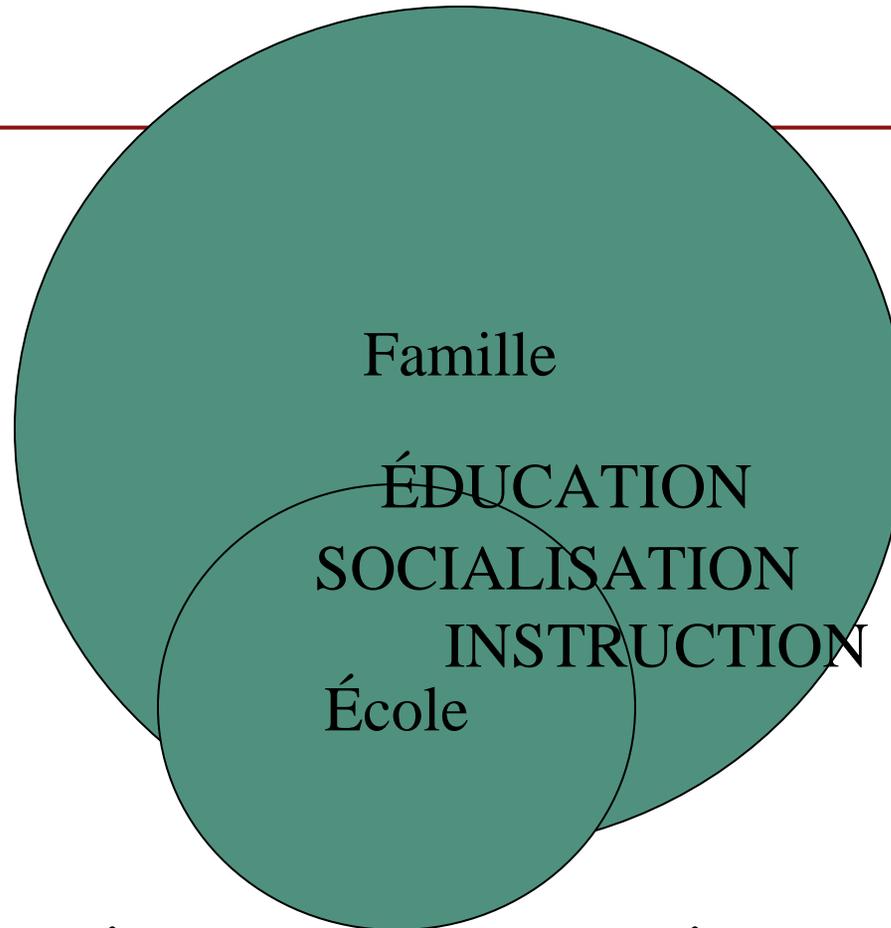
**INSTRUCTION**

**SOCIALISATION  
ÉDUCATION**



**RÉUSSIR POUR SE FAIRE UNE AUTRE PLACE**  
*PROMOTION*

## Collaboration Fusionnelle

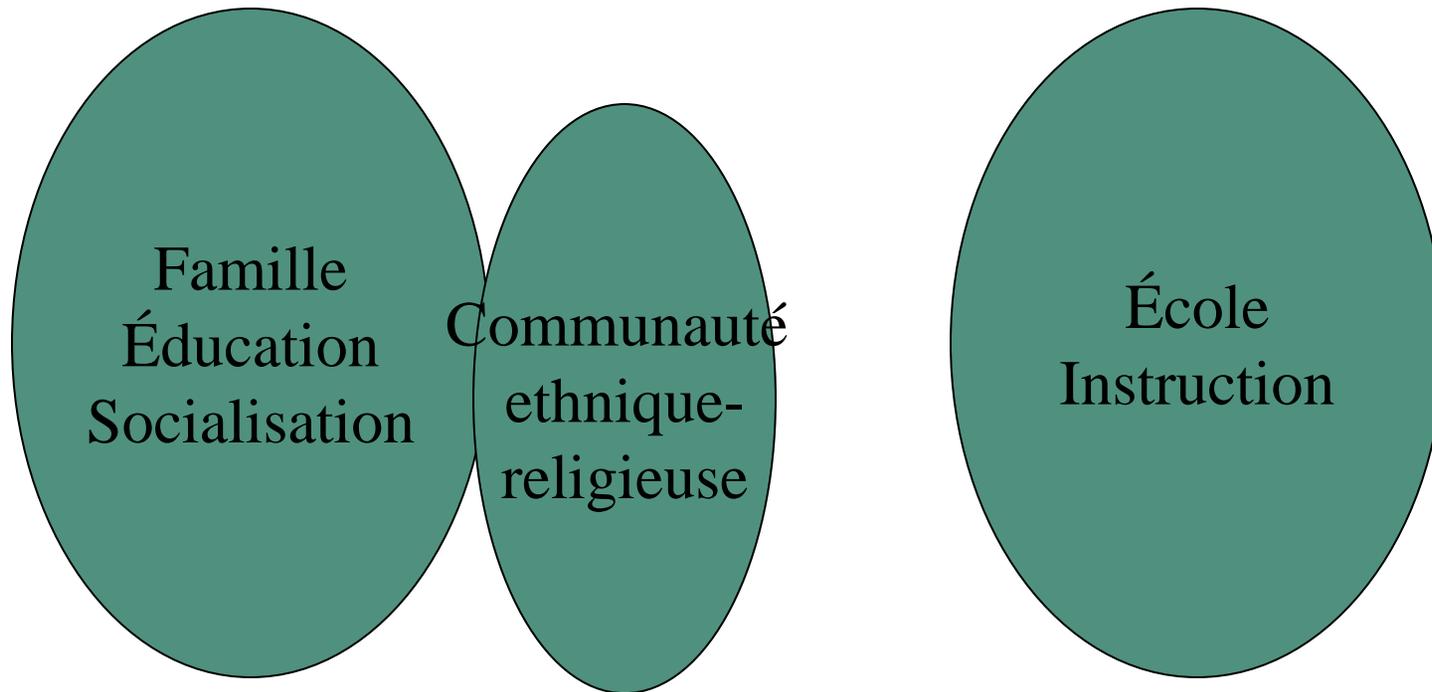


Milieu socio-  
économique  
défavorisé  
niveau scolaire  
élevé

**RÉUSSIR POUR SE RÉALISER**

■ **Collaboration distance assumée**

Milieu socio-  
économique défavorisé  
Niveau scolaire élevé ou non



**RÉUSSIR POUR TRAVAILLER**  
*UTILITAIRE*

# Les modèles qui interpellent les réalités régionales

---

- Ceux qui mettent de l'avant une médiation par la communauté ethnique, culturelle ou religieuse
- Ceux qui mettent de l'avant une médiation communautaire par le quartier par exemple
- Ceux qui placent famille et école en partenaires égaux en particulier pour les familles réfugiées en perte de statut ou pour celles dont les jeunes vivent une relégation scolaire du fait de leur trajectoire migratoire.
- Les modèles fusionnels qui peuvent être favorisés par la proximité dans de petites collectivités régionales
- Un modèle spécifique: la collaboration au travers de l'expert (psychologue interculturel, organisme d'accueil)

# La région et l'école: un plus ou un moins

---

- Cumul des discriminations systémiques et spécifiques pour certains jeunes: allophones, réfugiés musulmans, réfugiés des camps de réfugiés.
- Manque de masse critique et de représentation institutionnelle de ces familles
- Les relations personnalisées restent exceptionnelles.

# Au croisement de ces dimensions

---

- Questions de connaissance, reconnaissance
- Nécessité de médiations concrètes et symboliques
- Importance des espaces de médiation
- Nécessité d'actions en direction des populations locales, des familles immigrantes, du milieu communautaire et du milieu scolaire

# Des pistes

---

- Croiser histoire locale, histoire internationale et histoire familiale au travers des jeunes, de leur milieu scolaire et de leur famille.
- L'articulation des histoires peut devenir l'ancrage de projets tant pour les structures scolaires et communautaires que pour les jeunes et les familles
- La reconnaissance de l'histoire peut aider à construire la mémoire qui porte vers la réussite scolaire.

## Aider les familles, les communautés et les écoles à définir de nouvelles pratiques de collaboration

---

- Projet de faire entrer les familles par le biais de l'écriture de l'histoire familiale à l'école avec l'aide de médiateurs de la communauté (des organismes ethniques, religieux, interculturels, de quartier...)
- Faire entrer et reconnaître la langue d'origine de la famille
- Faire entrer et reconnaître ses savoirs
- Faire ressortir par les familles et les médiateurs communautaires les spécificités, les valeurs et les savoirs de l'école